



FONDATION FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2009

NEWSLETTER

N°7



ÉDITORIAL

Les vingt ans du prix Félix Houphouët-Boigny

Il n'est de grand que ce qui dure. Assurément le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix qui fête les vingt ans de sa création en novembre 2009, peut être qualifié de grand Prix par sa durée et son rayonnement. C'est aujourd'hui la distinction la plus importante décernée par l'UNESCO dans le domaine de la paix. Elle est aussi prestigieuse que le prix Nobel de la paix. Et il est heureux qu'elle porte le nom illustre du premier président de la République de Côte d'Ivoire. C'est une juste reconnaissance pour les mérites d'un grand homme, un honneur et une fierté pour notre pays, dont la grandeur se mesure aussi à la noblesse de ses idéaux, à sa fierté et à sa dignité, au souci qu'il a de promouvoir ses grands hommes.

Certes, il faut encore et toujours sauvegarder ce Prix, lui donner plus de visibilité, plus de rayonnement. Face à ces défis, nous devons minimiser les polémiques et les péripéties qui ont émaillé la remise du prix au lauréat de l'année 2008. Et souhaiter que les Ivoiriens et les institutions ivoiriennes, à commencer par la Fondation Félix Houphouët-Boigny, soient mieux associés et plus actifs dans la promotion de ce prix.

Jean-Noël LOUCOU
Secrétaire général adjoint

SOMMAIRE

- Conseil des ministres conjoint
Côte d'Ivoire / Burkina Faso..... 1
- Cérémonie de remise du Prix Félix Houphouët-Boigny
pour la recherche de la paix 2008..... 2-3
- Amnesty International (Section Sinfra) découvre la
Fondation Félix Houphouët-Boigny..... 4

CONSEIL DES MINISTRES CONJOINT CÔTE D'IVOIRE – BURKINA FASO

Du 27 au 29 juillet 2008, le président ivoirien Laurent Gbagbo a effectué un voyage officiel au Burkina Faso, au cours duquel a été signé un Traité d'amitié et de coopération entre la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. Répondant à l'invitation de son homologue ivoirien, le président du Faso, Blaise Compaoré s'est rendu à son tour en visite officielle en Côte d'Ivoire du 15 au 16 septembre 2009. Au cours de cette visite, il a été reçu successivement à Yamoussoukro, à Mama et Abidjan.

Cette visite a eu pour point d'orgue la tenue d'un Conseil des ministres conjoint précédé d'un Conseil de gouvernement conjoint. C'est la Fondation Félix Houphouët-

Boigny qui a servi de cadre à ces deux rencontres.

Au cours du Conseil des ministres tenu le mardi 15 septembre 2009 sous la présidence des présidents Laurent Gbagbo et Blaise Compaoré, ont été passées en revue toutes les questions, allant de la politique à la diplomatie, en passant par l'agriculture, les mines et énergies, la poste, la communication et les technologies de l'information, la culture, le tourisme, etc.

La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso ont décidé de renforcer leur coopération et d'harmoniser leurs vues sur les questions d'intérêt commun.

Le prochain Conseil des ministres conjoint aura lieu en 2010 au Burkina Faso.

Cérémonie de remise du prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix au président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva, lauréat 2008.

Le prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix décerné par l'UNESCO a été attribué, pour l'année 2008, au président de la République fédérale du Brésil, SEM Luiz Inacio Lula da Silva, « pour son action en faveur de la recherche de la paix, du dialogue, de la démocratie, de la justice sociale et de l'égalité des droits, ainsi que pour sa haute contribution à l'éradication de la pauvreté et à la protection des droits des minorités ».

La cérémonie solennelle de remise du prix au lauréat 2008 a eu lieu le mardi 7 juillet 2009 à la salle I de l'UNESCO à Paris. Etaient présents les présidents sénégalais Abdoulaye Wade, cap-verdien, Pedro Pirès, l'épouse du vice-président américain Jill Tracy Jacobs Biden, le premier ministre portugais José Socrates, le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, l'ancien président Abdou Diouf, également parrain du prix, l'ancien président Henri Konan Bédié, protecteur du prix, l'ancien premier ministre Alassane Ouattara, et l'ancien président portugais et vice-président du Jury Mario Soares. De nombreuses personnalités brésiliennes, ivoiriennes, françaises et africaines ont fait le déplacement à l'UNESCO.

Prenant le premier la parole, M. Alioune Traoré, secrétaire exécutif du prix a souhaité la bienvenue aux éminentes personnalités présentes.

Puis le président Henri Konan Bédié s'est à son tour exprimé. Il a remercié le directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura qui est en fin de mandat, et rendu hommage à la mémoire de Félix Houphouët-Boigny dont « l'héritage spirituel permettra à la Côte d'Ivoire de retrouver une démocratie apaisée, une société de pleine liberté dans le respect des

valeurs républicaines ». Enfin, il a fait l'éloge du président brésilien dont le « parcours hors du commun est porteur d'espoir pour tous ceux qui attendent un avenir meilleur ». Issu du peuple, a-t-il poursuivi à l'adresse du lauréat, « vous savez en incarner les aspirations. Votre lutte en faveur de l'égalité des droits pour les minorités indigènes et les Noirs est exemplaire de votre volonté d'introduire plus de justice dans les rapports sociaux ».

Le président Abdou Diouf a, pour sa part, salué « l'homme supérieur qui reste toujours fidèle à l'espérance ». Car pour lui, le président Lula est caractérisé par la fidélité et l'espérance qui « l'ont conduit à combattre sans relâche l'injustice sociale et l'inégalité des droits ».

Le président Abdoulaye Wade a, quant à lui, rappelé les actions entreprises par le président du Brésil pour son peuple et pour le continent africain.

Dans sa réponse d'acceptation du prix, le président Lula a réaffirmé son profond engagement aux côtés de l'Afrique pour la défense de ses intérêts et pour le renforcement des relations entre le Brésil et ce continent. Il a rappelé ce qu'il a fait pour renforcer ces relations. Il a ajouté que, quel que soit le président qui sera au pouvoir, le Brésil ne pourra plus regarder autrement l'Afrique, ce continent qui lui a tant donné.

Cette belle cérémonie s'est achevée sur les notes égrenées par des artistes mandingues.

Le prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Pour rendre hommage à l'action du président Félix Houphouët-Boigny en faveur de la paix, dans le monde, cent vingt pays ont parrainé, en 1989, une résolution adoptée à l'unanimité des Etats membres de l'UNESCO en vue d'établir un Prix international pour la recherche de la paix portant le nom du Sage de l'Afrique.

Le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, qui est aujourd'hui la distinction la plus importante décernée par une Organisation du Système des Nations Unies dans le domaine de la paix, se propose d'honorer les personnes, organismes ou institutions ayant contribué de manière significative à la promotion, à la recherche, à la sauvegarde ou au maintien de la paix, dans l'esprit de l'Acte consti-



SEM. LULA Da Silva

tutif de l'UNESCO et de la charte des Nations Unies.

Depuis sa création, le Prix a été attribué à des personnalités ou à des institutions pour appuyer leurs efforts en faveur de la paix, du dialogue et de la fraternité humaine.

Sur les dix premiers lauréats du Prix, cinq ont été honorés quel-

ques mois après par le Prix Nobel de la paix.

Le Prix, qui comprend un chèque de 150 000 dollars des Etats-Unis, une médaille d'or et un diplôme signé par le Directeur général de l'UNESCO, est décerné chaque année par un Jury international composé de onze personnalités prestigieuses originaires des cinq continents et présidé par M. Henry A. Kissinger, ancien Secrétaire d'Etat américain, prix Nobel de la paix.

Le Directeur général de l'UNESCO invite chaque année par lettre circulaire tous les Etats membres et les organisations non gouvernementales ayant un statut consultatif auprès de l'organisation à présenter des candidatures.

Outre les Etats membres et les organisations non gouvernementales, les personnes et institutions suivantes peuvent proposer des candidats :

- les membres du Jury pendant leurs délibérations ;
- les anciens lauréats du Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ;
- les académies ou les académiciens ;
- les centres spécialisés dans les domaines de la recherche de la paix ;
- les instituts de droit international ;
- les membres de la Cour internationale de justice ;

les associations ou organisations qui œuvrent en faveur de la paix et des droits de l'homme ainsi que du progrès des valeurs démocratiques dans le monde, dans le respect de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la Charte des Nations Unies.

VISITE D'ÉTUDE

Amnesty international découvre la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix organise régulièrement des visites à la demande de personnes ou d'organisations qui souhaitent découvrir l'édifice et les activités qui s'y déroulent. Dans ce cadre, les sections-Sinfra et Yamoussoukro d'Amnesty International ont effectué une visite d'étude à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Les visiteurs au nombre de trente cinq (35) étaient pour la plupart des élèves et des enseignants.

Cette visite qui a eu lieu le samedi 13 juin 2009 a été précédée par deux allocutions qui ont mis en exergue les préoccupations des deux institutions pour la paix.

Après avoir présenté la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et son fondateur, Dr Diénéba Doumbia a situé les enjeux de cette visite en ces termes : « cette visite que vous nous rendez suscite à notre égard des intérêts particuliers : d'abord, permettre à la jeune génération, c'est-à-dire, à la jeunesse de savoir qui est Félix Houphouët-Boigny, bâtisseur de la Fondation qui porte son nom. Ensuite, permettre à cette même jeunesse de connaître la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ; enfin indiquer les modalités de mise en œuvre de la promotion de la culture de la paix. »

Poursuivant, elle a ajouté que « La Fondation symbolise la force et la pertinence du message de paix de celui dont elle porte le nom prestigieux, Félix Houphouët Boigny ». Elle a rappelé les objectifs principaux de la Fondation qui sont entre autres : « contribuer à la recherche, à la sauvegarde, au maintien et à la promotion de la paix en Afrique et dans le monde; être un centre de réflexion et de recherche sur la paix et contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des peuples africains et de leur lutte pour la liberté et la justice ; être un lieu d'échanges, de dialogue, de conciliation et de fraternité humaine. »

Avant de conclure sur cette note d'espoir : « Nous espérons qu'à partir de cette visite, vous serez des artisans de paix engagés pour la promotion de la culture de la paix ».

Quant aux attentes d'Amnesty International, elles ont été exprimées par monsieur Tia Paul, chef de délégation, dans les propos suivants : « Il me plaît particulièrement d'être dans cette maison de paix pour partager des moments forts.

En effet, une visite dans une maison dont la vocation est la recherche de la paix est pleine d'attentes et de joie pour nous les adultes et surtout pour les jeunes générations que nous conduisons ce jour.

Pourquoi ?

La déclaration universelle des droits humains a promis à l'humanité une déclaration des droits des hommes et en dignité. Ce projet s'apprécie aujourd'hui par un constat.

Le monde dans lequel nous vivons n'est plus celui qui érige ses propres cultures. Dans le passé, nos peuples vivaient en fonction de leurs propres cultures, c'est-à-dire, à partir de leurs propres valeurs. Par



exemple, le peuple Sénoufo avait sa propre valeur, un code d'éthique et de conduite. Mais aujourd'hui, nos enfants n'ont plus de repères, de références. Tout simplement parce qu'ils ne connaissent plus leurs coutumes et les codes de conduite et d'éthique qui sont transmises en valeur.

La mondialisation ne nous donne plus d'avoir des codes de conduite et d'éthique.

Nous sommes ici avec des enfants. Or on dit souvent que l'avenir appartient à la jeunesse. Mais comment cela est possible si nos enfants méconnaissent leur culture ?

Nos enfants n'ont, pour ainsi dire, plus de références, plus de base. Il est donc nécessaire de doter l'humanité d'une autre culture. Et cette valeur est au centre d'une nouvelle culture. A Amnesty international, nous pensons que cette valeur, c'est la valeur de la culture de la paix ; c'est l'éducation à la non-violence, l'éducation au pardon, à l'amour. Voilà pourquoi, à Amnesty international, nous avons opté pour une éducation à la paix. Nous ne pouvons commencer cette activité, sans passer, bien entendu, par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix-la Fondation qui porte le nom de la paix.

Mesdames, Messieurs, la paix se construit dès l'enfance et le bas-âge. Nous invitons donc chacun de nous à prôner les valeurs de la paix.

Pour ce qui est du caractère de cette visite, nous voudrions dire que ce n'est pas une simple visite. C'est une main tendue à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix en vue d'une perspective de partenariat entre Amnesty International et la Fondation pour qu'ensemble, nous puissions œuvrer pour la promotion de la culture de la paix. Nous osons

croire que cette démarche fera bon écho auprès de la Fondation que nous ne cesserons de remercier pour cet accueil chaleureux et fraternel ».

Ensuite, un exposé interactif sur les valeurs de la culture de la paix a permis aux participants de découvrir une facette des actions menées par la Fondation en faveur de la paix en Côte d'Ivoire.

L'exposé a essentiellement porté sur les valeurs de la culture de la paix qui constituent le fondement de toute relation harmonieuse entre les hommes d'une part, et entre les hommes et leur environnement d'autre part. Ces valeurs fondamentales de la culture de la paix doivent être enseignées dans les écoles parce qu'elles influencent fortement la qualité de vie des citoyens.

Par ailleurs, cet exposé a montré comment éduquer à ces valeurs. Ici, dans les propos de Dr Diénéba Doumbia, il ressort que « l'école est éminemment une institution de la violence, un lieu de non droit, et à ce titre, l'école ne peut éduquer à la culture de la paix ». Pour opérer le passage d'une culture de la violence à une culture de la paix, « il importe donc de combattre tous les vices du système d'enseignement actuel et encourager la pensée critique et donner une image positive et humaine de l'être humain, promouvoir l'attitude de non violence et la recherche de solutions non violentes aux problèmes ». Aussi, a-t-elle fait un plaidoyer pour une école démocratique en recommandant « l'utilisation des méthodes actives et participatives telles que le débat, l'apprentissage coopératif, la pédagogie par projet, le jeu de rôle, le jeu dramatique ou le théâtre forum, le travail en équipe, le brainstorming, le débriefing, la simulation, etc. ».

Enfin, cette cérémonie a pris fin par la visite de la Fondation Félix Houphouët-Boigny sous la direction de monsieur Coulibaly Boribaga et par un déjeuner.

LES LAUREATS DU PRIX FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX

2008 : Luiz Inácio Lula Da Silva,
Président de la République fédérative du Brésil

2007 : Martti Ahtisaari,
Ancien Président de la République de Finlande

2006 : Prix non attribué

2005: Maître Abdoulaye Wade
Président de la République du Sénégal

2004: Prix non attribué

2003: Cardinal Roger Etchegaray
Président émérite du Conseil pontifical Justice et Paix et Dr Mustafa Ceri , Grand Mufti de Bosnie

2002 : Kay Rala Xanana Gusmão
Président de la République démocratique du Timor-Leste

2001: Prix non attribué

2000: Mme Mary Robinson
Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

1999 : Communauté de Sant'Egidio - Italie

1998: Sheikh Hasina
Premier Ministre de la République populaire du Bangladesh et George J. Mitchell , Sénateur américain, Ancien Conseiller spécial du Président des États-Unis d'Amérique pour les Affaires irlandaises

1997 : Fidel V. Ramos
Président de la République des Philippines et Nur Misuari
Président du Front de libération nationale moro (MNLF)
Philippines

1996: Alvaro Arzú Irigoyen
Président de la République du Guatemala et Commandant Rolando Morán Représentant de l'Union révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNG)

1995: Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et Mme Sadako Ogata
Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

1994: S. M. Juan Carlos I
Roi d'Espagne et Jimmy Carter
Ancien Président des États-Unis d'Amérique

1993: Itzhak Rabin
Premier Ministre de l'État d'Israël Shimon Pérès, Ministre des affaires étrangères de l'État d'Israël et Yasser Arafat
Président de l'Autorité nationale palestinienne

1992: Académie de droit international de La Haye - Pays-Bas

1991 : Nelson Mandela
Président du Congrès national africain (ANC) Afrique du Sud et Frederik W. De Klerk, Président de la République sud-africaine